

## «Cheminons» vers le progrès La vitalité du mouvement est attribuable à l'esprit de rotation

Les membres des A.A., réunis au Forum régional de la région nord-est qui s'est tenu à Somerset, au New Jersey, ont profité d'un échange spontané et animé portant sur le thème: «La rotation et ses effets au sein de notre région.» Il a aussi été question de la différence de comportement des «serveurs susceptibles» et des «diplomates» ainsi que de «l'art de savoir céder sa place». Les exposés des délégués de la Conférence ont touché maints aspects.

En faisant remarquer que la rotation est «notre moyen le plus sûr pour éviter que le pouvoir, le prestige et la renommée ne faussent nos intentions les meilleures», Frank R. a souligné son importance en apposant une «valve de sécurité» sur ces mêmes intentions. Il dit que le mode de rotation dans tous les niveaux de service — du Conseil des syndicats en passant par le B.S.G., jusqu'à l'échelon du groupe — impose une limite à la durée de service d'un membre et «donne au nouveau, par le fait même, l'occasion de servir».

Dick D., délégué du New Hampshire, a souligné qu'il avait été initié à la rotation «le jour où l'on m'a prié de ne plus préparer le café dans mon groupe. C'est alors que j'ai appris qu'il fallait savoir se retirer pour conserver son bien-être.» Depuis ce temps, Dick a très souvent dû appliquer ce principe de rotation, bien qu'il lui répugne parfois à le faire. Il nous dit: «Mon épanouissement personnel a progressé suite aux effets de la rotation et je souhaite fortement que lorsque le temps sera venu pour moi de quitter mon poste de délégué, je sache me comporter en homme averti plutôt qu'en enfant frustré».

(Son expérience nous rappelle l'extrait suivant d'une cause-rie sur la rotation prononcée par Bob H., ex-directeur du B.S.G.: «Lorsqu'ils [les serveurs au sein du mouvement] quittent leurs fonctions, ils obéissent 'à la loi au pied de la lettre', mais se conforment-ils à son esprit s'ils persistent encore à garder l'emprise? L'incapacité d'apprendre à céder sa place peut presque dégénérer en maladie. Parfois, ces malheureux ont besoin d'aide pour apprendre à *vraiment* lâcher prise. Nous pouvons même aller jusqu'à leur tordre les bras (au sens figuré, bien sûr). Mais quel que soit le moyen, il ne faut pas hésiter à l'employer pour les forcer à démissionner. Ainsi,

vous rendrez service à cette personne de même qu'à tous ceux concernés.»)

Joseph R., délégué du Connecticut, s'est servi de l'exemple de la toupie pour démontrer combien il était important qu'une personne déclenche le processus de rotation. Lorsqu'elle dévie de son point de départ, une autre personne doit, à son tour, provoquer le même processus. Il a rappelé à ses collègues impliqués dans le service que «la rotation n'a pas été créée pour démettre quiconque de ses fonctions, mais bien pour assurer que les égoïstes ne s'accrocheront pas aux différents postes et afin que tous aient une occasion de servir. De plus, dit-il avec un large sourire, la rotation limite la durée de service des individus qui nuisent au bon fonctionnement des affaires.»



Sarah G., déléguée du Vermont, a insisté sur l'importance d'une conscience de groupe éclairée. Elle dit: «Plus il y aura de personnes aptes à porter le message des A.A., plus vite et plus loin il sera diffusé. Si ce principe de rotation n'existait pas, la responsabilité de la diffusion du message reposerait uniquement sur une poignée d'individus, ce qui entraînerait l'aliénation de notre troisième Legs de service.»

Betty R., déléguée de l'ouest du Massachusetts, a élaboré sur ce même thème en disant: «Le message des A.A. lui-même est important, pas le messenger. Par conséquent, c'est l'esprit de rotation qui anime notre fraternité.»

Témoignant de l'expérience de son propre groupe, Carol K., déléguée de Pennsylvanie ouest, déclare que leur président

change à chaque semaine et qu'un secrétaire différent est nommé chaque mois (contrairement à l'usage, qui veut que des responsables nouveaux soient élus deux ou trois fois par année). « Cette méthode s'est avérée efficace, dit-elle, parce qu'elle nous éloigne des concours de popularité et donne l'assurance que 'les principes passent avant les personnalités'. Ainsi, tous ont la chance de servir et de se sentir importants. »

## À leur tour, les membres du personnel «obéissent aux lois de la rotation».

À la dernière page de ce bulletin, vous constaterez que tous les membres du personnel attaché au B.S.G. changent de fonction. Cette procédure biennale respecte le principe de la rotation dans les A.A. en garantissant que personne ne puisse jamais penser détenir l'exclusivité de quelque fonction et en donnant l'occasion à chacun d'acquérir une connaissance approfondie du travail effectué au B.S.G..

---

## Le message des A.A. transforme la vie des détenus

Pourquoi les prisonniers, qui n'ont pas accès à l'alcool, auraient-ils besoin du mouvement?... Pourquoi livrer un message dans une prison alors que je n'ai jamais été incarcéré? Comment ces détenus pourraient-ils s'identifier à moi?... Est-ce que je ne me sentirai pas mal à l'aise?... Et cela ne va-t-il pas sans danger pour ma sécurité?

Lorsque notre représentant de groupe auprès des établissements pénitentiaires demande l'aide de membres pour porter le message en prison, qui d'entre nous n'a pas soupesé dans son esprit au moins une de ces questions, pour ensuite s'abstenir de se porter volontaire? En vérité, plusieurs ont éprouvé ces réactions, causées en grande partie par des préjugés basés sur l'ignorance, si l'on en croit les membres qui ont eux-mêmes vécu une telle expérience.

Bob M., président du comité des établissements pénitentiaires de la région du Nouveau-Mexique, dit: « Il est difficile de recruter des membres de l'extérieur disposés à assister aux réunions tenues en prison. Et pourtant, je crois qu'elles sont plus sécuritaires que celles qui se déroulent à l'extérieur. » Depuis quatre ans, il a lui-même travaillé avec des alcooliques détenus et il considère que « C'est là une occasion unique de pratiquer la douzième étape. De plus, ajoute-t-il, la tradition des A.A. fait appel à nous, à titre d'alcooliques rétablis, afin que nous soyons présents lorsqu'un alcoolique recherche de l'aide, peu importe qui il est ou d'où qu'il vienne. »

Plusieurs, tout comme Bob M., travaillent presque en solitaires pour porter le message dans les prisons établies à travers le pays. Leur expérience collective réfute de la façon suivante le fondement de ces raisonnements courants et atteste la sécurité de ces lieux:

• *Pourquoi les prisonniers, qui n'ont pas accès à l'alcool, auraient-ils besoin du mouvement?* De fait, la contrebande de l'alcool existe en prison. Et qui plus est, le programme des A.A. va au-delà de la simple abstinence de boissons alcoolisées. Il représente un mode de vie et sa réussite dans les groupes établis en prison démontre que nous pouvons aider le détenu alcoolique à se préparer à une vie sobre et meilleure après sa libération.

Un éditorial du Journal *Chronicle* de Houston disait: « Des statistiques récentes permettent de dire que... les difficultés à affronter la vie peuvent conduire (un individu) à l'abus de l'alcool et des drogues, lequel abus mène au crime. Enfermer de tels gens constitue une protection pour la société, mais qui demeure provisoire puisque le problème resurgit dès la libération du délinquant. Les A.A. détiennent un excellent record en la matière puisque, non seulement ils traitent directement la maladie, mais ils enseignent aussi à leurs adhérents une discipline et une conception morale et philosophique que bien des criminels n'avaient jamais apprises auparavant. »

• *Pourquoi livrer un message dans une prison alors que je n'ai jamais été incarcéré? Comment ces détenus pourraient-ils s'identifier à moi?* Voilà une occasion de partager votre expérience, votre force et votre espoir avec d'autres alcooliques. Dans plusieurs cas, vous serez le premier membre des A.A. à être entendu par un prisonnier. Racontez donc votre histoire telle qu'elle est en réalité. Et n'oubliez pas que votre auditoire est plus intéressé à connaître votre façon de rester sobres que celle qui vous a poussés à boire. Exprimez vos sentiments — votre solitude, votre désespoir et vos craintes — parlez du rétablissement et des douze étapes, et les détenus alcooliques s'identifieront à vous.

Si vous pouvez rire de vous-mêmes, n'hésitez pas! L'humour a des propriétés curatives et constitue un atout important pour ces êtres qui ont peu de raisons de se réjouir dans leur vie quotidienne. Et habillez-vous comme vous le feriez pour tout autre engagement dans les A.A. La fraternité croît par l'attrait et par l'exemple.

• *Est-ce que je ne me sentirai pas mal à l'aise!* Rappelez-vous notre déclaration: « Je suis responsable ». Adressez-vous aux détenus à titre de frère alcoolique. N'eût été de l'alcool, la plupart d'entre eux n'auraient jamais commis les crimes dont ils se sont rendus coupables. Et peut-être que le membre des A.A., assis près de vous dans une réunion extérieure et qui rayonne de sobriété et d'attrait, a-t-il un jour été puni pour un crime important?

Dans les A.A., la chaîne du rétablissement « est aussi forte que son lien le plus faible; elle prend de la force dans la mesure où elle peut rejoindre son lien le plus fragile. » Bill W. a peut-être dit cela en pensant à l'alcoolique détenu, homme ou femme!

Porter le message aux prisonniers demande du temps et des efforts. L'éditorial du journal *Chronicle* de Houston déclare ceci: « Il n'est certainement pas facile d'amener des criminels endurcis à se convertir à un tel programme, mais il vaut la peine d'essayer. »

Un nombre sans cesse croissant de membres des A.A. de l'extérieur sont prêts à essayer de transmettre le message aux détenus, d'après les résultats d'un sondage effectué auprès des délégués régionaux et des présidents des comités sur les établissements pénitentiaires. Comme il a été rapporté dans le numéro de juillet du *Bulletin des établissements pénitentiaires* émis par le B.S.G., 54% des répondants ont dit qu'ils n'éprouvaient pas de difficultés à recruter des conférenciers pour porter le message à l'intérieur des murs alors que 45% ont admis que ce problème existait toujours et qu'il était souvent causé par les raisonnements erronés que nous venons d'exposer. Un grand nombre de prisonniers, aujourd'hui sobres, admettraient volontiers qu'il est essentiel de dissiper de tels malentendus; ils sont reconnaissants aux membres des A.A. qui leur ont porté le message en prison et à ceux qui les ont rencontrés le jour de leur libération pour les introduire à leur première réunion à l'extérieur des murs et leur souhaiter une chaleureuse bienvenue dans le «monde libre» de la fraternité.

## Il vous est maintenant possible d'entendre le A.A. Grapevine

L'expression courante «avoir entendu dans le *Grapevine*» prend aujourd'hui un sens nouveau. Pendant des années, nous avons puisé des bienfaits dans la lecture du A.A. *Grapevine*, la réunion écrite de la fraternité. Désormais, suite à une recommandation de la Conférence des services généraux de 1983, cette réunion est ouverte aux aveugles et autres handicapés, de même qu'à tous les membres qui prennent plaisir à écouter une réunion sur cassette, chez eux ou dans l'automobile, avant ou après avoir assisté à une réunion régulière. Écrivez au A.A. *Grapevine* pour obtenir un dépliant contenant des informations sur ces cassettes (en anglais seulement).



La Conférence a stipulé que les cassettes seraient produites à titre d'essai et que d'autres enregistrements seraient projetés pour 1984 qui diffuseraient des articles choisis (réimpressions des articles les plus populaires au cours des ans). Le choix final comprend ceux-ci: «What Is Acceptance?» (Qu'est-ce que l'acceptation?), dans lequel Bill W. analyse la Prière de la sérénité; «The Fundamentals in Retrospect» (Rétrospective de nos principes) par le Dr Bob; «Slips and Human Nature» (Les rechutes et la nature humaine), texte très populaire, écrit par le Dr William D. Silkworth; une étude des étapes par le Dr Harry Emerson Fosdick; et un grand nombre d'autres articles rédigés par des membres sur le parrainage, les slogans, les traditions et autres aspects de la sobriété quotidienne enseignés dans le programme des A.A.

## On recherche des candidats aux postes de syndics régionaux

La Conférence des services généraux de 1984, qui aura lieu à New York, en avril prochain, devra analyser les listes de candidats à deux postes de syndics régionaux. Le curriculum vitae de chaque candidat en titre devra être parvenu au B.S.G. au plus tard le premier janvier 1984.

Le nouveau syndic de l'ouest du Canada remplira le poste actuellement détenu par Al H.; et l'autre syndic élu succédera à Joan S. qui représente l'ouest central des États-Unis. (Al a été élu en 1981; Joan — alors Joan U. — a occupé son poste à partir de 1982. Ils comblent tous deux des postes laissés vacants par des syndics qui sont décédés au cours de leur mandat.)

Les candidats aux postes de syndics régionaux sont choisis parmi les membres des assemblées régionales et, conformément aux procédures de la Conférence, (voir «Le manuel de services», pages 98 à 101) le nombre des candidats est réduit à un par région.

S'il n'y a aucun vote de désapprobation par l'ensemble de la Conférence, les candidats sont élus par le Conseil des services généraux lors d'une assemblée qui suit immédiatement la Conférence.

### BOX 4-5-9

Avez-vous aimé la lecture de ce bulletin? À titre de M.C.D., vous êtes privilégiés de le recevoir, privilège que d'autres membres n'ont pas, mais peut-être seraient-ils intéressés à se tenir au courant des événements A.A.?

Abonnement individuel, 1,50 \$ par année; abonnement de groupe, 3,50 \$ par année pour envoi en vrac de dix exemplaires. Vous n'avez qu'à écrire à:

General Service Office  
 P.O. Box 459  
 Grand Central Station  
 New York, N.Y. 100163

Veillez spécifier: Édition française

Droit d'auteur, 1983  
 A.A. World Services, Inc.

## LE PARTAGE SUR UNE GRANDE ÉCHELLE

Les membres du groupe Three Oaks, de Gastonia, N.C., sont conscients que le mouvement atteint une portée mondiale et ils offrent un moyen nouveau pour aider. Luther C., R.S.G., rapporte: «Nous avons fait l'acquisition d'une tirelire ayant la forme du globe terrestre et nous l'exposons à chaque réunion. Tous les argents déposés sont envoyés au bureau des services généraux.

Comme groupe, nous sommes à jamais conscients de nos responsabilités à l'égard de notre propre sobriété ainsi que de celle d'autres alcooliques qui souffrent encore, où qu'ils soient.»

## 'LE MOUVEMENT EST POUR TOUT LE MONDE'

Nous comptons dans nos rangs trois nouveaux syndics de Classe B (alcooliques). Ils sont: Helen H., de Melita, Manitoba, syndic sans attribution territoriale pour le Canada; Wayne P., de Rogers, Arkansas, syndic régional de la région sud-ouest; et Garrett T., de Washington, D.C., syndic régional du nord-est. Ils sont tous trois membres du Comité du congrès international/forums régionaux (entre autres), et chacun a une bonne raison d'être heureux d'en faire partie.

Helen, membre sobre depuis douze ans et demi, nous dit que ce comité était son premier choix: «Il est merveilleux d'être le lien entre le mouvement au niveau local et le bureau des services généraux, et de constater que nous-mêmes, ainsi que nos buts, sont tellement semblables.» Elle siège également au Comité international, de même qu'à celui des établissements pénitentiaires. Elle est particulièrement heureuse de siéger à ce dernier comité car, dit-elle, «je suis reconnaissante de n'avoir pas été incarcérée alors que je buvais.»

Wayne, qui est sobre depuis 1969, collabore à l'organisation d'une «miniconférence régionale» dans la région sud-ouest. Ce sera une première et nous ne sommes qu'à en définir les prémices, mais les délégués semblent intéressés et nous la projetons pour la fin de 1984».

Garrett, qui est sobre depuis 27 ans, a très hâte de s'impliquer et de veiller à ce que «le service au niveau local ne se détériore pas». En premier lieu, il est «préoccupé de l'attitude des groupes envers les nouveaux qui viennent des centres de réhabilitation et des cours. En ce domaine, je trouve qu'il y a place à l'amélioration et à une meilleure entente. Le mouvement est pour tout le monde.»

## Y A-T-IL UNE ERREUR D'IDENTITÉ? NON.

L'anecdote suivante a été puisée dans le bulletin de nouvelles du bureau central de Vero Beach, en Floride. Il s'agit d'un appel à l'aide qui a résulté en deux «douzième étape». Suite à un appel fait à l'intergroupe, une équipe de membres des A.A. s'est rendue dans un restaurant McDonald du quartier afin de conduire un alcoolique dans un centre de désintoxication. Effectivement, il s'y trouvait un alcoolique très malade, bouteille en main, qui s'est joyeusement laissé tomber dans la voiture. Selon le rapport inscrit dans le bulletin de nouvelles, le «seul inconvénient» était que «l'alcoolique qui venait d'être emmené n'était pas celui qui avait téléphoné». Il avait quitté les lieux et, par hasard, un autre alcoolique errait par là, qui fut transporté au centre de désintoxication à sa place. Entre-temps, celui qui avait fait l'appel a téléphoné à nouveau d'un endroit différent en demandant où était son chauffeur. Une autre équipe a aussitôt été dépêchée sur les lieux et c'est ainsi que les deux hommes se sont retrouvés au centre de désintoxication. La morale de cette histoire, d'après ledit bulletin, est «qu'il ne faut pas s'appuyer sur une cabine téléphonique, sinon l'on risque d'être transporté dans un centre de désintoxication.»

## LE SERVICE EST UNE VOIE À DOUBLE SENS

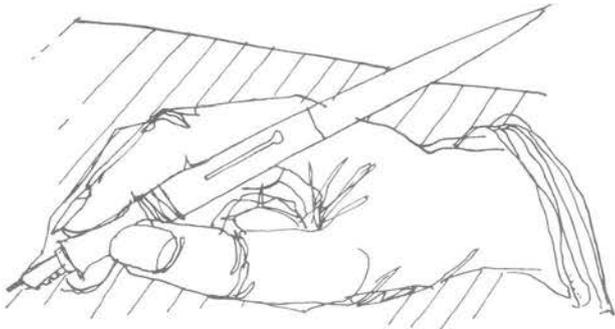
Le service dans la fraternité est une voie à double sens: plus vous donnez, plus vous y gagnez en qualité de sobriété. C'est ce qu'affirme John B., ancien délégué de la région sud du Wisconsin, dans une lettre qu'il a écrite au B.S.G.

«Je me suis impliqué dans le service parce que mon groupe me l'a demandé, bien que j'aie été parfaitement ignorant dans ce domaine et que je n'aie vraiment pas souhaité apprendre. J'ai dû sacrifier beaucoup de mon temps et apprendre à écouter ceux qui voulaient m'aider. J'ai dû lire toute la documentation à ce sujet, comme elle était écrite et non comme j'aurais souhaité qu'elle soit. Et qui plus est, j'ai dû réaliser que le programme comportait plus que mon propre rétablissement. Dans les A.A., nous avons tellement plus à offrir et le service est une autre façon de transmettre notre programme à ceux qui souffrent encore et qui ignorent notre existence.»

Malgré l'ampleur du travail, fait-il remarquer sur un ton légèrement ironique, notre syndic régional a toujours dit que certains d'entre nous recherchent un moyen 'plus facile, plus doux', et selon lui, ce moyen est le service. Inutile de dire que je partage cet avis.»

## Qu'est-ce qu'une «conscience de groupe éclairée?»

- Lorsque le mouvement avait deux années d'existence et que Bill W. était financièrement dépourvu, un ami bien intentionné lui a offert un poste alléchant comme thérapeute pour hommes de loi, comprenant de nombreux bénéfices marginaux comme son propre bureau, un compte de dépenses et une «large part des profits». Il s'en alla chez lui, tout excité par cette proposition. C'était soir de réunion dans son sous-sol et il dit: «Transporté d'enthousiasme, j'ai raconté mon aventure». Mais les autres membres ont reculé devant l'idée que leur cofondateur devienne un professionnel du mouvement et Bill a refusé la proposition. La conscience de groupe était à l'œuvre.
- Lorsque votre groupe choisit un président et qu'à la place de Jimmy C., membre de longue date, très populaire, et qui a déjà occupé ce poste, on élit Jenny G., qui est très effacée, bien que fiable, alors, la conscience de groupe a parlé.
- L'opinion des membres de votre groupe est peut-être divisée concernant l'adoption d'une nouvelle formule de réunion, la cotisation à payer au club où se tient la réunion, ou la célébration des anniversaires. Personne n'a nécessairement tort ou raison, mais dès que ces problèmes sont soulevés pour délibération et vote, il y a de fortes chances pour que la question soit tranchée par la conscience de groupe.



Rédigés à la main sur du papier ligné de format légal, ce ne sont pas des règlements que nous a légués Bill W., mais de simples principes tirés des expériences des premiers groupes des A.A.. Son idéologie sur la signification de la «conscience de groupe» est préservée dans «Les douze étapes», «Les douze traditions», «A.A. Comes of Age» et «Douze concepts de service mondial».

Bien que parfois incomprise, la conscience de groupe, telle qu'exprimée dans la deuxième tradition, n'en demeure pas moins un outil de base puissant qui permet aux individus de différents tempéraments et milieux de s'élever au-delà des ambitions personnelles et de s'unir dans un but commun: demeurer sobre et aider l'alcoolique qui souffre encore à atteindre la sobriété.

Il n'a pas été facile d'implanter cette tradition. Comme l'a rappelé Bill, «Peu d'obstacles ont été plus difficiles à surmon-

ter que ceux qui ont entravé la réalisation du principe voulant que la conscience de groupe des A.A. soit la seule autorité ultime dans la conduite de nos affaires».

À travers les ans, l'expérience a démontré que les groupes des A.A. n'étaient pas intéressés à ce que les décisions concernant leurs affaires de service et de politiques soient prises par d'autres; ils voulaient diriger leurs propres destins. De plus, il est devenu évident qu'ils étaient très capables d'exercer cette prérogative. Comme le dit Bill, «la conscience de groupe, lorsqu'elle était bien informée des faits, des implications et des principes en jeu, offrait une décision qui était bien souvent plus sage qu'aucun chef n'aurait pu le faire, qu'il ait été ou non choisi par le groupe.»

Nous vous proposons ce scénario afin de bien comprendre l'éthique de la conscience de groupe. Sept membres des A.A. sont réunis avec, pour tout partage, deux petites bouteilles de soda et cinq citrons. Certains d'entre eux choisissent de partager également le soda (en ajoutant beaucoup de glace et de citron pour remplir les verres); d'autres offrent une solution différente. Le vote est pris et la conscience de groupe décide ceci: en ajoutant l'eau du robinet, ils ont obtenu une limonade mousseuse en quantité suffisante pour en servir à deux reprises.

La plupart du temps, il n'est pas toujours facile d'en arriver à la conscience de groupe. Récemment, Laurence H., de Oromocto, au Nouveau-Brunswick, a soumis ce problème épineux au B.S.G.: «Lors d'une assemblée d'élection, des membres qui occupaient le poste de M.C.D. il y a dix ans, ont maintenu leur candidature au poste de délégués, même après une heure de délibérations, à cause d'une équivoque: le *Manuel de services* stipule aujourd'hui que 'des membres de comités, anciens ou actuels, peuvent briguer ce poste' alors que dans l'édition précédente, on lisait 'des membres de comités, entrants ou sortants, ou les deux...'»

Dans la première partie de la réponse à ce problème, il a été signalé que le *Manuel de services* ne contient pas des règles immuables, mais plutôt de simples suggestions où l'on peut puiser des orientations sur les conditions à remplir pour poser sa candidature dans quelque sphère de service».

La deuxième partie a proposé d'autres suggestions: «Ces décisions devraient être prises et adoptées avant toute élection. Si, par exemple, votre région décide que les anciens M.C.D. ne sont pas éligibles, cette décision devra être connue de tous dans une réunion précédant l'élection et l'on aura soin d'annoncer très clairement cette réunion. Si l'on doit se prononcer sur de telles questions, les membres devraient pouvoir entendre le pour et le contre et donner leur opinion. La douzième garantie, décrite dans le quatrième concept, recommande «Que toutes les décisions importantes soient prises par voie de discussion, de vote et, dans la mesure du possible, avec une unanimité substantielle». En d'autres mots, la responsabilité de la décision revenait à qui de droit, c'est-à-dire à la conscience de groupe éclairée de la région du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard.

Dans la même veine, Dutch O., de Fort Lupton, au Colorado, a demandé: «À quelle occasion doit-on recourir à la

conscience de groupe? Quelle période de temps devrions-nous allouer entre l'annonce d'une rencontre à cet effet et la décision à prendre? Et quel nombre minimum de membres doit être présent pour que l'assemblée puisse délibérer et prendre une décision?»

En réponse à ces questions, le B.S.G. a suggéré que l'on recoure à la conscience de groupe lorsqu'une décision nécessitant un vote doit être prise. Le terme «conscience de groupe éclairée» implique généralement qu'une étude suffisante a été faite sur la question et que les différents points de vue ont été exposés avant que votre groupe procède au vote.

Les expériences des groupes qui ont été rapportées au B.S.G. indiquent qu'il est bon de prévenir les membres suffisamment à l'avance afin qu'ils puissent être présents, soit une période d'environ deux semaines. Des groupes prétendent qu'une majorité de deux tiers devrait être suffisante pour délibérer, mais il n'est pas toujours facile d'atteindre ce quorum. Chaque groupe établit ses propres règles concernant le pourcentage de votes requis, cependant qu'une «unanimité substantielle» est toujours à recommander.

Comme l'écrit Bill lorsqu'il traite de la Quatrième garantie: «Lorsqu'une décision prise avec une unanimité substantielle s'avère mauvaise, il ne peut y avoir de récriminations enflammées. Tout le monde pourra dire: 'Nous avons eu un débat prudent, nous avons pris une décision et elle s'avère mauvaise. Meilleure chance la prochaine fois!'»

---

## Lettres très diverses dans le courrier

• L'intergroupe de Emerald Valley, à Eugene, en Oregon, nous a fait parvenir une série de recommandations pour mieux pratiquer la douzième étape. Alex, membre aguerri, les a rédigées en se basant sur sa propre expérience dans le domaine. Il dit: «Nous, membres des A.A., sommes animés d'un enthousiasme sans borne pour aider ceux qui souffrent encore, si bien que nous pouvons mettre en danger notre propre sécurité, qui «doit venir en premier lieu si nous voulons répondre à d'autres appels de douzième étape.» Voici certaines de ses recommandations:

1. Autant que possible, ne pas répondre seul à un appel de douzième étape. Demandez à un autre membre de vous accompagner.

2. Prenez rendez-vous avec la personne seulement lorsqu'elle sera assez dégrisée pour être en mesure de vous parler. Et de grâce, *donnez suite à cette première rencontre.*

3. Essayez d'être bon et compréhensif. N'oubliez jamais que cet individu est aussi malade que vous et moi l'avons déjà été.

4. L'expérience enseigne que les hommes devraient porter le message aux hommes, et vice versa.

Êtes-vous d'accord avec ces quatre suggestions? Votre intergroupe ou bureau central a-t-il recueilli d'autres sugges-

tions pour cette forme d'activité qui s'avère la plus essentielle de toutes? Si oui, nous vous prions de nous en faire part.

• De Denver, Colorado, Gene A. nous écrit pour contester la validité du mot «fermé» dans la désignation des groupes pour débutants. Il dit: «Dans l'annuaire du groupe, le mot 'fermé' veut dire 'pour alcooliques seulement'. Avez-vous déjà rencontré un débutant qui se reconnaissait comme alcoolique? Pour ma part, je savais simplement que quelque chose n'allait pas dans ma vie. Bien sûr, je dormais dans les parcs, mais cela n'avait rien à faire avec l'alcoolisme ou les alcooliques. Ces derniers avaient perdu leurs emplois et leurs familles. Quant à moi, je ne *voulais pas* travailler, du moins pas avant d'avoir pris 'un autre verre' et à la condition que ce travail convienne à mon intelligence. En ce qui concerne l'épouse, elle ne faisait que nuire à mon penchant pour l'alcool.

Je ne suis pas venu aux A.A., on m'y a traîné; j'étais une épave qui refusait toute aide. Alors, ne me parlez pas de réunions fermées pour débutants qui s'adressent aux alcooliques qui reconnaissent leur maladie!»

• Marion D., coordonnatrice du bureau central d'Albuquerque, Nouveau-Mexique, nous informe qu'un membre de sa région a enregistré en langue hispanique des cassettes d'extraits du *Gros livre*, qui s'ajouteront à la présente bibliothèque de cassettes (principalement en anglais) qui comprend diverses documentations sur le mouvement.

«Nous croyons, dit Marion, que notre bureau devrait non seulement être à la disposition de l'alcoolique qui souffre encore, mais servir aussi l'alcoolique rétabli. Ainsi, nous réalisons que le prêt gratuit de cassettes est très populaire. Pour pouvoir emprunter une cassette pendant quelques semaines, il suffit de signer son nom et de donner un numéro de téléphone. Plusieurs de nos cartes de signatures sont déjà remplies après à peine six mois que ce projet existe! Il a grandement favorisé notre champ d'action et c'est pourquoi nous sommes là.»

---

## Les assemblées des A.A. disposent de nouvelles affiches

Les comités qui projettent des assemblées régionales seront peut-être intéressés à savoir que le bureau des services généraux dispose de deux nouvelles affiches. Grâce à elles, le membre qui en est à ses premières armes dans le service pourra se documenter de façon précise sur la structure des A.A. et sur le mode d'opération de la Conférence.

Une de ces affiches représente le diagramme de la structure de la fraternité, que l'on retrouve en petit format à la page 20 du *Manuel de services*. L'autre est un croquis illustrant la procédure à suivre pour aboutir à une recommandation de la Conférence (Flowchart); consultez la page 57 du *1983 Final Conference Report* (disponible en anglais au B.S.G. et à l'usage exclusif des membres des A.A., au prix de 2,00 \$ la copie).

Le diagramme et le croquis ont tous deux été agrandis et mesurent 27" sur 39". Ces deux affiches, en blanc et noir, seront envoyées gratuitement, sur demande des comités régionaux ou des responsables, pour être exposées dans les assemblées des A.A.

## Profitez de notre journée d'accueil pour visiter le B.S.G.

En novembre dernier, 750 personnes se sont présentées à la journée d'accueil annuelle pour visiter les bureaux fraîchement rénovés des services généraux et du *Grapevine*. Dans l'après-midi, elles ont pu assister à une session sur les fonctions du personnel et participer à une période de questions et réponses.

Cette journée d'accueil s'est tellement bien déroulée que nous sommes heureux de vous annoncer que la prochaine rencontre de ce genre aura lieu le samedi dix-neuf novembre prochain, de 9:00 heures à 15:00 heures.

L'an dernier, les visiteurs sont venus principalement de la région nord-est (plus particulièrement de Washington, D.C., du Maryland, du Delaware, de Pennsylvanie, du New Jersey, du Massachusetts, du Rhode Island, du Connecticut et de New York). Nous sommes tous impatients de renouveler cet événement.

Donc, c'est un rendez-vous, samedi, le dix-neuf novembre, à 489, Park Avenue South (entre les 31<sup>e</sup> et 32<sup>e</sup> rues), à New York.

## VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR DÉCEMBRE, JANVIER OU FÉVRIER?

Rappelez-vous que la date limite pour nous faire parvenir vos informations est le 15 octobre.

Il est entendu que le B.S.G. ne peut vérifier toutes les informations reçues. Nous devons compter sur les membres des A.A. pour décrire correctement les événements.

## CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS DES A.A., AU CANADA

### Octobre

Sept. 30-

1<sup>er</sup> oct. — Winnipeg, Manitoba. 39<sup>e</sup> congrès. Écrire: Ch., P.O. Box 1084, Winnipeg, Man. R3C 2X4

2 — Rivière-du-Loup, Québec. 21<sup>e</sup> anniv. groupe Les loups. Écrire: R.S.G., 2, Ste-Marie, Rivière-du-Loup, QC. G5R 1W5

7-9 — Red Deer, Alberta. Rassemblement. Écrire: Com., 3250 — 57th Ave., Red Deer, Alta. T4N 5V5

7-9 — Prince George, C.-B. 27<sup>e</sup> rassemblement. Écrire: Ch., P.O. Box 1257, Prince George, B.C. V2L 4V3

7-9 — Toronto, Ontario. 3<sup>e</sup> congrès gais mixe. Écrire: Ch., 346 Spadina Rd., Toronto, Ont. M5P 2V4

7-9 — Sault-Ste-Marie, Ontario, 28<sup>e</sup> congrès rég. annuel. Écrire: Ch., P.O. Box 702, Sault-Ste-Marie, Ont. P6A 5N2

7-9 — Slave Lake, Alberta. 11<sup>e</sup> rass. annuel du Dist. 7. Écrire: Ch., Box 2119, Slave Lake, Alta. T0G 2A0

7-9 — Montréal, Québec. Congrès bilingue annuel. Écrire: Prés., C.P. 460, Sta. R, Montréal, QC. H2S 3M3

7-9 — Orillia, Ontario. 18<sup>e</sup> congrès annuel de Georgian Bay. Écrire: Host Com., Lefroy P.O., Lefroy, Ont. L0L 1W0

7-9 — Halifax, Nova Scotia, 19<sup>e</sup> ass. rég. annuelle. Écrire: Reg. Ch., P.O. Box 2007, Dartmouth Postal Sta. E., Dartmouth, N.S. B2W 3X9

7-9 — Fredericton, Nouveau-Brunswick. Rass. régional. Écrire: Ch., P.O. Box 742, Sta. A, Fredericton, N.B. E3B 5G4

14-16 — Edmonton, Alberta. Rass. Mini Skid Row. Écrire: Ch., #4,8013 — 99th St., Edmonton, Alta. T6E 3S8

14-16 — Claresholm, Alberta. 10<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Secy., P.O. Box 45, Claresholm, Alta. T0L 0T0

14-16 — Merritt, C.-B. 11<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Ch., P.O. Box 1779, Merritt, B.C. V0K 2B0

21-23 — London, Ontario. 30<sup>e</sup> congrès rég. annuel. Écrire: Ch., P.O. Box 725, London, Ont. N6A 4Y8

28-30 — Duncan, C.-B. 14<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Ch., P.O. Box 595, Lake Cowichan, B.C. V0R 2G0

### Novembre

4-6 — Calgary, Alberta. 33<sup>e</sup> congrès rég. annuel. Écrire: Ch., 401 — 9th Ave. S.W., Suite 188-171, Gulf Canada Sq., Calgary, Alta. T2P 3K5

11-13 — Wetaskiwin, Alberta. 1<sup>er</sup> rass. — Écrire: Com., P.O. Box 6995, Wetaskiwin, Alta. T9A 2Y9

11-13 — Kelowna, C.-B. — 7<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Ch., 505 McCurdy Rd., Kelowna, B.C. V1X 2P4

11-13 — Vancouver, C.-B. Congrès rég. Écrire: Conv. Com., P.O. Box 38, Sta. A, Vancouver, B.C. V6C 2L8